

France/Politique

Macron "entend les inquiétudes" mais va continuer à réformer

AFP
Berd'huis/France

Le président répondait aux questions du journaliste de TF1 Jean-Pierre Pernaut, premier acte d'une offensive médiatique qui se poursuivra ce week-end.

EMMANUEL Macron a assuré hier qu'il entendait "les inquiétudes", notamment des seniors et des ruraux, tout en affichant sa volonté de poursuivre "avec la même force" les réformes en France malgré les contestations et les grèves. Dans une interview à la chaîne TF1, le président français a également déclaré que la France avait "la preuve" que le régime syrien avait utilisé des armes chimiques le 7 avril près de Damas, et qu'il prendrait ses décisions en "temps voulu", en coordination avec les Etats-Unis, sur d'éventuelles frappes en représailles.

M. Macron s'est ensuite rapidement tourné vers des sujets français, qui ne manquent pas en ce moment alors que les grèves se succèdent face aux réformes qu'il cherche à impulser. "Oui, on doit aller jusqu'au bout", a-t-il déclaré en parlant publiquement pour la première fois de la réforme de l'opérateur public du rail SNCF qui a déclenché une longue grève des chemi-



Photo : AFP

Le président Emmanuel a choisi, avec le journaliste de TF1 Jean-Pierre Pernaut, un entretien au format inédit : 1h10 durant le journal télévisé délocalisé dans l'école d'un petit village du nord-ouest.

nots. Sur tous les dossiers sensibles, Emmanuel Macron a justifié et défendu les décisions prises par le gouvernement, de la hausse de la CSG, un impôt participant au financement de la sécurité sociale, qui mécontente les retraités, à la limitation de la vitesse à 80 km/h, très impopulaire chez les automobilistes. "Il y a des inquiétudes. Elles sont légitimes et je les entends", a-t-il assuré au journaliste Jean-Pierre Pernaut, qui l'a interrogé durant 1h10 pendant un journal télévisé délocalisé dans une école de Berd'huis, petit village du nord-ouest. Mais "je vous demande de me faire confiance", a-t-il ajouté, en mettant en avant ses trois priorités : "libérer, protéger et unir". "EXAMEN EN CHOCOLAT" • "Je ne vais pas trop vite dans mes réformes. C'est

le monde qui va à toute allure. La France doit s'adapter à ce monde en mouvement", a souligné Emmanuel Macron, en rejetant l'étiquette de "président des riches" que lui accolent ses opposants de droite comme de gauche. Interrogé sur la grève à la SNCF, Emmanuel Macron n'a rien cédé sur la réforme, qu'il a qualifiée d'"indispensable", tout en plaidant pour l'apaisement avec les cheminots qui ne doivent pas "avoir des craintes illégitimes". La SNCF restera "une entreprise publique à capitaux publics" avec "100% de capitaux d'Etat", a-t-il ainsi affirmé, rappelant que son grand-père avait lui-même été cheminot. "Les professionnels du désordre doivent comprendre qu'on est dans un état d'ordre", a-t-il par ailleurs martelé en évoquant les troubles dans les universi-

tés. Il a appelé les étudiants à réviser car "il n'y aura pas d'examen en chocolat dans la République".

Il a également assumé la fermeté avec les opérations en cours pour évacuer le site de Notre-Dame-des-Landes (ouest), où "l'ordre républicain sera rétabli". Cet entretien au format inédit était le premier volet d'une offensive médiatique destinée à marquer la fin de la première année du quinquennat. Il sera suivi d'une seconde interview dimanche soir de deux heures sur BFMTV, RMC et le site Mediapart.

Le choix du JT de TF1 n'était pas un hasard car ce rendez-vous quotidien suivi par 5,3 millions de téléspectateurs en moyenne est le plus regardé par les retraités, les employés et les habitants des campagnes. Autant de catégories auprès desquelles Emmanuel Macron a récemment décroché dans les sondages.

Parmi les premiers à réagir, le nouveau patron du Parti socialiste Olivier Faure a regretté sur BFMTV que, "quels que soient les reproches qui lui sont faits, le président n'entend pas changer quoi que ce soit".

Il "est venu dire aux Français qu'il avait raison sur tout" et qu'ils "ne comprenaient rien. Dans une salle de classe, il les a pris pour des enfants", a pour sa part commenté Bruno Retailleau (LR, droite).

Syrie/Conflit

Le drapeau du régime flotte sur Douma

AFP
Moscou/Russie

Annnonce faite hier par Moscou. La dernière zone insurgée tombe ainsi après plusieurs semaines de bombardements intensifs.

UN drapeau du gouvernement syrien flotte sur la ville de Douma, dernière zone insurgée proche de Damas, marquant la reprise par le régime de Bachar al-Assad du contrôle de "la totalité de la Ghouta orientale", a annoncé hier l'armée russe. "Un événement important pour l'histoire de la République arabe de Syrie a eu lieu aujourd'hui (jeudi) : le drapeau du gouvernement syrien a été hissé sur un bâtiment de la ville de Douma, ce qui marque la prise de contrôle de cette localité et par conséquent de la Ghouta orientale dans sa totalité", a déclaré le général russe Iouri Evtouchenko, cité par les agences russes.



Photo : AFP

La télévision russe montrant hier un homme agitant le drapeau syrien sur la façade d'un immeuble délabré.

La télévision russe montrait des images de foule agitant dans la rue de vastes drapeaux rouge blanc noir aux deux étoiles vertes et l'un de ces drapeaux accroché sur la façade d'un immeuble délabré. Plusieurs semaines de bombardements intensifs du régime ont fait plus de 1 700 morts dans les secteurs rebelles de la Ghouta orientale. Des dizaines de milliers de personnes, combattants de groupes insurgés et leurs familles, ont été évacués.

Des milliers de combattants du groupe Jaich al-Islam, qui tient cette zone depuis des années, restaient présents à Douma hier et il n'existait aucune confirmation indépendante d'une entrée des forces du régime dans la ville. Mercredi, l'armée russe avait affirmé que la situation dans la Ghouta orientale était "totalement stabilisée" et que son "opération humanitaire" menée avec les forces du régime touchait à sa fin. Comme elle l'avait alors an-

noncé, la police militaire russe a commencé hier à être déployée à Douma, a indiqué l'armée russe : "Elle constitue un garant du respect de l'ordre dans la ville". Les derniers combattants rebelles "quittent actuellement la ville de Douma", affirmait mercredi le général russe Viktor Posnikhir. "Il n'y a plus aucun tir ou affrontement depuis cinq jours dans la Ghouta orientale". Trois journalistes russes ont cependant été blessés quand l'autocar dans lequel ils circulaient a été touché par des tirs après un reportage dans cette enclave, avait annoncé plus tard mercredi le ministère russe de la Défense.

• **Frappes : le flou chez Trump et Macron.** Donald Trump lancera une attaque "très bientôt ou pas si tôt que cela", Emmanuel Macron se décidera "en temps voulu" : les Occidentaux entretenaient le flou hier sur leur riposte à l'attaque chimique présumée dans la Ghouta orientale.

Sortir Restaurants

Centre Sportif Saoti Viva sport

BUFFET FAMILIAL
TOUS LES DIMANCHES
à partir de 12h 30

8 000 F. / Enfant
12 000 F. / Adulte
22 000 F. / Couple

Pour vos enfants
Ecole de : Tennis, Natation, Basket et Football

RESERVATION et INFO.
04 17 83 03 / 04 21 45 71 / 01 73 03 95

CASINO CROISSETTE
LE LOUNGE & LES JEUX

HAPPY HOURS
TOUS LES JOURS
de 18h à 21h

et le Dimanche toute la nuit pour la soirée Salsa

publi.com Tél : 04 10 03 91
07 17 34 20